

Le Tiers-Ordre et les Jeunes ⁽¹⁾

« En tout il faut de la jeunesse, avec ses charmes, son innocence, son bel et ardent enthousiasme... » J.-C. P.



L'ardeur et l'enthousiasme sont deux leviers puissants, deux forces réelles, qui, mises au service d'une cause, presque toujours en assurent le succès. L'ardeur saisit la volonté et décide l'action ; l'enthousiasme entraîne, d'un mouvement spontané, l'intelligence et le cœur vers ce qui le charme, l'attire et le captive.

La jeunesse, au plus haut point, possède cette faculté, cette disposition. Elle n'a presque pas vécu ; par suite elle a gardé dans leur intégrité ses énergies vitales et même ses illusions permises. A ces qualités naturelles s'ajoute, pour la jeunesse chrétienne, la formation morale qui développe, cultive en elle le germe précieux des plus solides vertus. Comme la fleur s'ouvre au soleil et boit la rosée qui la vivifie, ainsi l'âme jeune et ardente se tourne vers tout rayon de lumière, se pénètre de toute parcelle de beauté qui est image de Dieu et qui émane de Lui. Orientés de la sorte, tous ses efforts, toutes ses tendances, toutes ses aspirations visent à l'idéal qu'une vertu résume : *la générosité*.

On comprend donc que la jeunesse chrétienne ait des aptitudes spéciales à adopter un genre, une règle de vie dont cette vertu de générosité soit le fondement.

Définir le Tiers-Ordre l'Ordre de la Pénitence, c'est l'appeler l'école de la générosité, de cette vertu féconde

(1) Rapport présenté à la Journée Franciscaine de Saint-Dié.